

En 1536, André Doria s'en empara ; en 1685, les Espagnols y revinrent. Les Autrichiens y campèrent en 1746. Voilà un petit morceau de terre que l'on s'est rudement disputé.

A la suite de longs démêlés, l'esprit de la communauté s'altéra si bien qu'en 1788, lorsque l'abbaye fut sécularisée, il n'y restait plus que quatre moines ; trois mille neuf cent quatre-vingt-seize de moins qu'en 690.

En 1858, l'évêque de Fréjus ayant acheté l'île, y installa une colonie de religieux agriculteurs de l'ordre de saint François.

LEGENDE.

C'est dans cette île, objet de tant de convoitises, que saint Honorat aborda en 410.

Il la trouva pleine de bêtes malfaisantes : de serpents venimeux, d'araignées-crabes, d'araignées-loups, de scorpions, de scolopendres, sans compter les rats, les renards et les mécréants. Tout autre que notre saint eût tourné les talons au plus vite, je vous en réponds.

“Voilà qui est vraiment insupportable, se dit-il. Je ne vois que la Sainte Trinité qui puisse me tirer d'affaire. Je consens à être mordu, piqué, grignotté, haché ou dévoré, mais il ne faut pas que cela m'empêche d'élever ici un sanctuaire à la gloire du vrai Dieu.”

Il monta au plus haut d'un arbre magnifique, qui dominait tout le pays. C'était un oranger sans pareil. En toutes saisons, lorsque la brise secouait ses branches, il tombait à ses pieds une averse de fleurs couleur de lune et de fruits couleur de soleil les plus parfumés et les plus savoureux du monde.